

A golden dragon with large, veined wings is perched on a dark, jagged rock. The dragon's body is covered in scales, and its wings are spread wide. The background is a vibrant sunset sky with shades of orange, red, and blue. The dragon's head is turned slightly to the right, and it has a small, open mouth showing its teeth. The overall scene is dramatic and colorful.

TUI T. SUTHERLAND

LES  
ROYAUMES  
DE  
FEU

10. LA TEMPÊTE DE SABLE

GALLIMARD JEUNESSE









TUI T. SUTHERLAND

LES  
ROYAUMES  
DE  
FEU

LA TEMPÊTE DE SABLE

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Vanessa Rubio-Barreau

GALLIMARD JEUNESSE



## Précédemment dans *Les Royaumes de Feu*

Cinq jeunes dragons – Argil, Tsunami, Gloria, Comète et Sunny – issus de différents clans ont été enlevés à leur famille et élevés en secret par les Serres de la Paix. Selon une prophétie, ils sont les seuls à pouvoir mettre un terme à la terrible guerre qui ravage le monde de Pyrrhia. Mais les Dragonnets du Destin décident de voler de leurs propres ailes et s'échappent. Après bien des aventures au cœur des royaumes, les cinq amis découvrent que la prophétie n'était qu'un leurre des Ailes de Nuit pour conquérir Pyrrhia. Ils restent toutefois déterminés à réconcilier les clans et parviennent à ramener la paix. Mais les désirs de vengeance et les rancœurs sont toujours là. Les Dragonnets du Destin fondent alors l'école de la montagne de Jade où des jeunes de chaque clan apprendront à se connaître et à s'apprécier en dépit de leurs différences. Hélas! Spectral, le terrible Aile de Nuit animus libéré de son sortilège, est de retour, prêt à se venger avec son clan des Ailes de Glace! La terrible prophétie qui menace la montagne de Jade est-elle sur le point de se réaliser?

**GALLIMARD JEUNESSE**

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

[www.gallimard-jeunesse.fr](http://www.gallimard-jeunesse.fr)

Titre original : *Wings of Fire, Darkness of Dragons*

Édition originale publiée aux États-Unis par Scholastic Inc. SCHOLASTIC  
et les logos associés sont des marques et/ou des marques déposées de Scholastic Inc.

Tous droits réservés.

Copyright © 2017 Tui T. Sutherland pour le texte

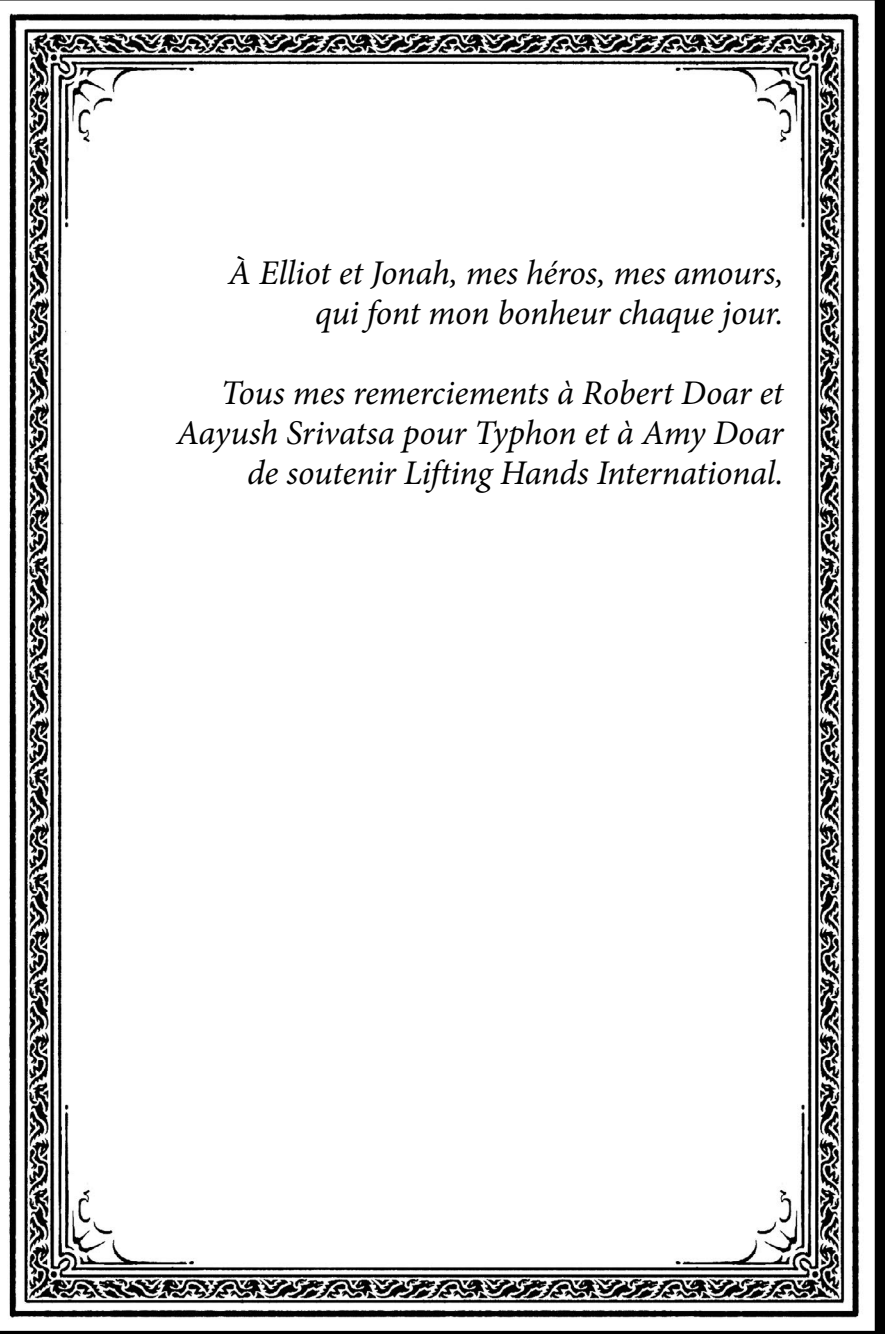
Copyright © 2017 Mike Schley pour la carte

Copyright © 2017 Joy Ang pour les illustrations de dragons

Création graphique : Phil Falco

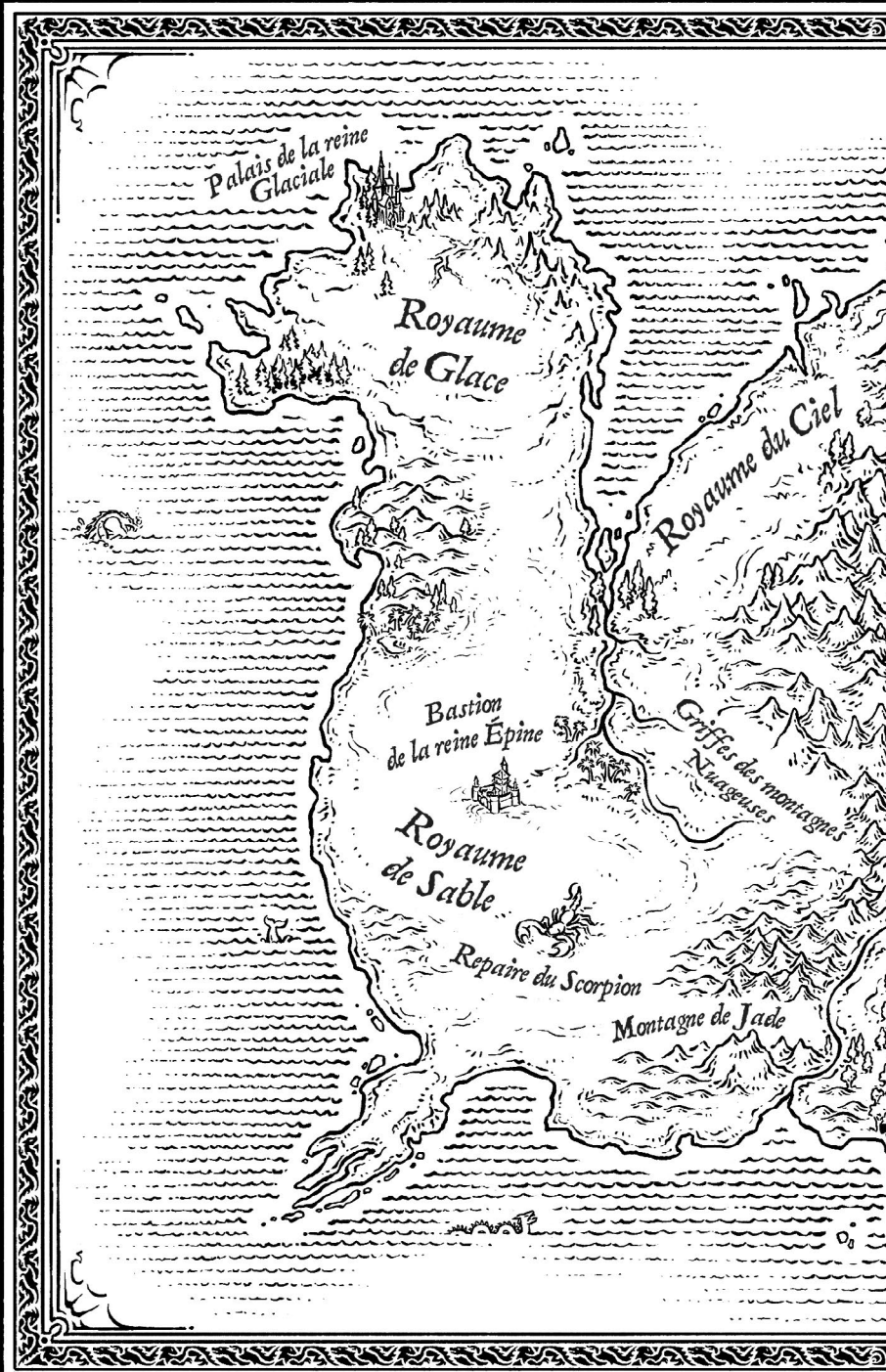
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2019, pour la traduction française

Illustration Joy Ang / design de couverture Phil Falco



*À Elliot et Jonah, mes héros, mes amours,  
qui font mon bonheur chaque jour.*

*Tous mes remerciements à Robert Doar et  
Aayush Srivatsa pour Typhon et à Amy Doar  
de soutenir Lifting Hands International.*



Palais de la reine  
Glaciale

Royaume  
de Glace

Royaume du Ciel

Bastion  
de la reine Épine

Royaume  
de Sable

Griffes des montagnes  
Nuageuses

Repaire du Scorpion

Montagne de Jade







Royaume  
de Glace

...me du Ciel

# GUIDE DES DRAGONS DE PYRRHIA

...de Sable

Repaire du Scorpion

Montagne de Jade



MIS À JOUR ET COMPLÉTÉ  
PAR COMÈTE DES AILES DE NUIT





## BIENVENUE À L'ÉCOLE DE LA MONTAGNE DE JADE!

Dans cette école, vous allez étudier aux côtés de dragons de tous les autres clans; nous tenions donc à vous fournir quelques informations préliminaires avant que vous fassiez connaissance avec les autres.

Vous avez été affecté à une équipaile de sept dragonnets, dont la liste est jointe à cette lettre.

Merci de votre inscription à l'école de la montagne de Jade. Vous êtes l'espoir, vous êtes l'avenir de Pyrrhia. Vous êtes les dragonnets qui pourront enfin bâtir un monde de paix.

**NOUS VOUS SOUHAITONS À TOUS  
LE POUVOIR DES AILES DE FEU!**

### ÉQUIPAILE DE JADE

Aile de Glace : Winter  
Aile de Boue : Jonc  
Aile de Nuit : Lune Claire  
Aile de Pluie : Kinkajou  
Aile de Sable : Qibli  
Aile de Mer : Triton  
Aile du Ciel : Carmina

### ÉQUIPAILE D'OR

Aile de Glace : Frimaire  
Aile de Boue : Glaise  
Aile de Nuit : Mastoc  
Aile de Pluie : Vanille  
Aile de Sable : Onyx  
Aile de Mer : Brochet  
Aile du Ciel : Fuego

### ÉQUIPAILE D'ARGENT

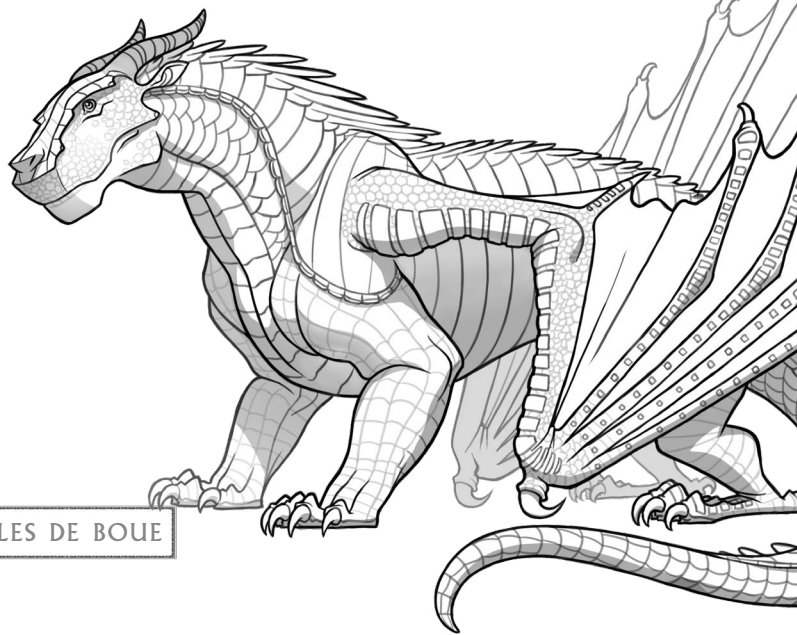
Aile de Glace : Changbai  
Aile de Boue : Sepia  
Aile de Nuit : Téméraire  
Aile de Pluie : Boto  
Aile de Sable : Autruche  
Aile de Mer : Anémone  
Aile du Ciel : Grive

### ÉQUIPAILE DE CUIVRE

Aile de Glace : Alba  
Aile de Boue : Grès  
Aile de Nuit : Télépate  
Aile de Pluie : Noix-de-Coco  
Aile de Sable : Antilope  
Aile de Mer : Bulot  
Aile du Ciel : Faucon

### ÉQUIPAILE DE QUARTZ

Aile de Glace : Hermine  
Aile de Boue : Salamandre  
Aile de Nuit : Lagriffe  
Aile de Pluie : Siamang  
Aile de Sable : Aride  
Aile de Mer : Barracuda  
Aile du Ciel : Grenat



AILES DE BOUE

## AILES DE SABLE

**Description :** leurs écailles sont d'un doré très pâle, presque blanc, couleur sable du désert; leur queue est munie d'un aiguillon venimeux; leur langue noire est fourchue.

**Aptitudes :** ils peuvent survivre très longtemps sans eau, piquer leurs ennemis comme des scorpions, se camoufler en s'enterrant dans le sable et cracher du feu.

**Reine :** Épine, depuis la fin de la guerre de Succession des Ailes de Sable.

**Élèves à l'école de la montagne de Jade :** Aride, Onyx, Autruche, Antilope, Qibli.



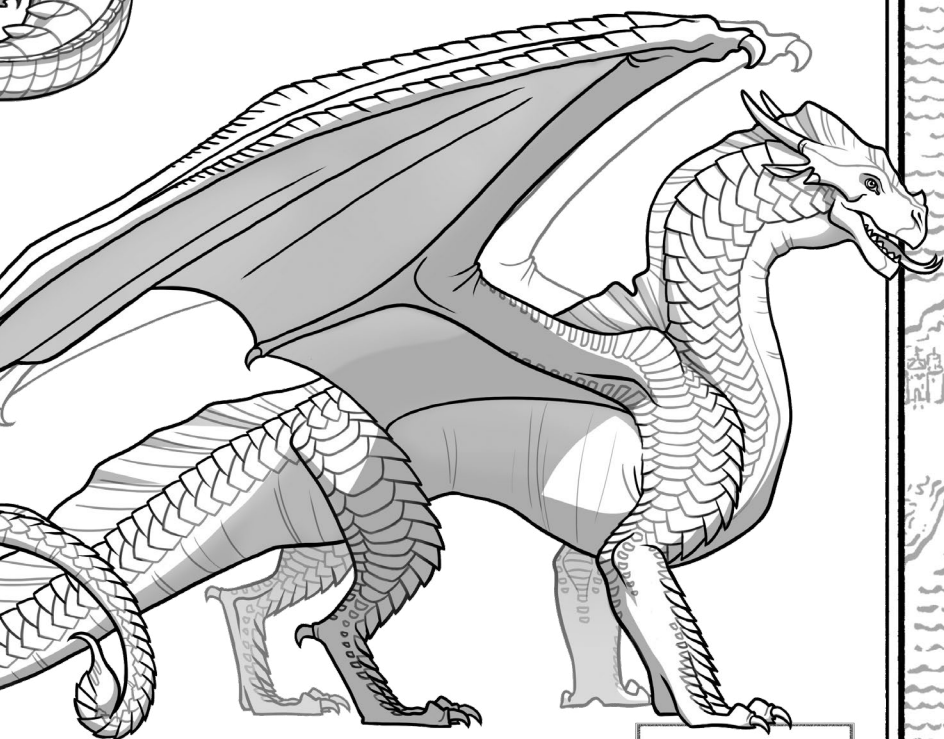
## AILES DE BOUE

**Description :** leurs écailles épaisses et marron ont parfois une sous-couche dorée ou cuivrée, leur tête est plate et large avec des narines rondes.

**Apptitudes :** de constitution robuste, ils peuvent cracher du feu (après avoir accumulé assez de chaleur), retenir leur souffle durant près d'une heure et se cacher au fond d'une flaque de boue.

**Reine :** Esterre

**Élèves à l'école de la montagne de Jade :** Grès, Salamandre, Sepia, Glaise, Jonc.



AILES DE SABLE

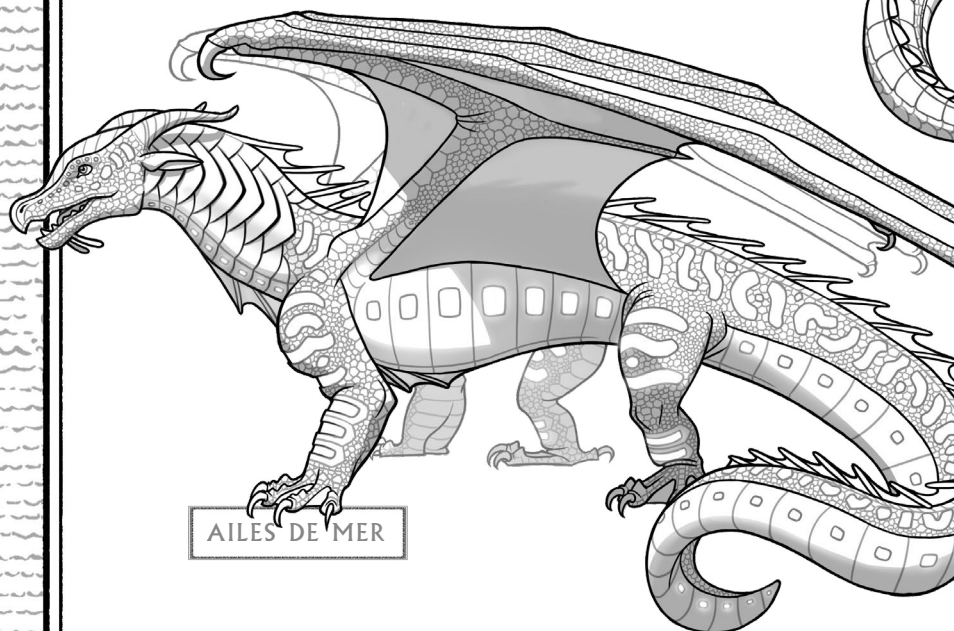
## AILES DU CIEL

**Description :** ils ont des écailles rouge orangé, voire dorées, et des ailes immenses.

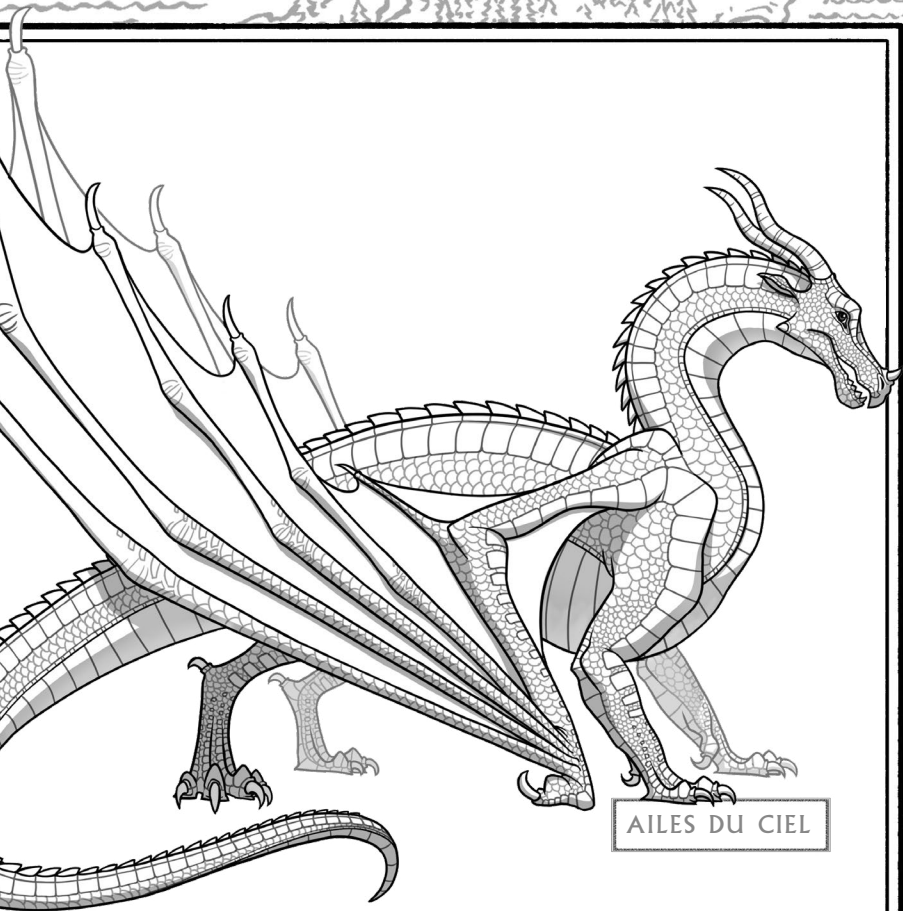
**Aptitudes :** doués pour le vol et le combat, ils crachent du feu.

**Reine :** Ruby, même si certains dragons soutiennent encore Scarlet qui aurait survécu et se cacherait dans l'ombre.

**Élèves à l'école de la montagne de Jade :** Carmina, Fuego, Grenat, Faucon, Grive.







AILES DU CIEL

## AILES DE MER

**Description :** ils ont des écailles bleues, vertes ou turquoise, des pattes palmées et des branchies, des bandes lumineuses sur la queue, le ventre et / ou le museau.

**Aptitudes :** excellents nageurs, ils respirent sous l'eau, voient dans le noir et peuvent générer d'énormes vagues d'un seul coup de queue.

**Reine :** Corail

**Élèves à l'école de la montagne de Jade :** Anémone, Barracuda, Brochet, Bulot, Triton.

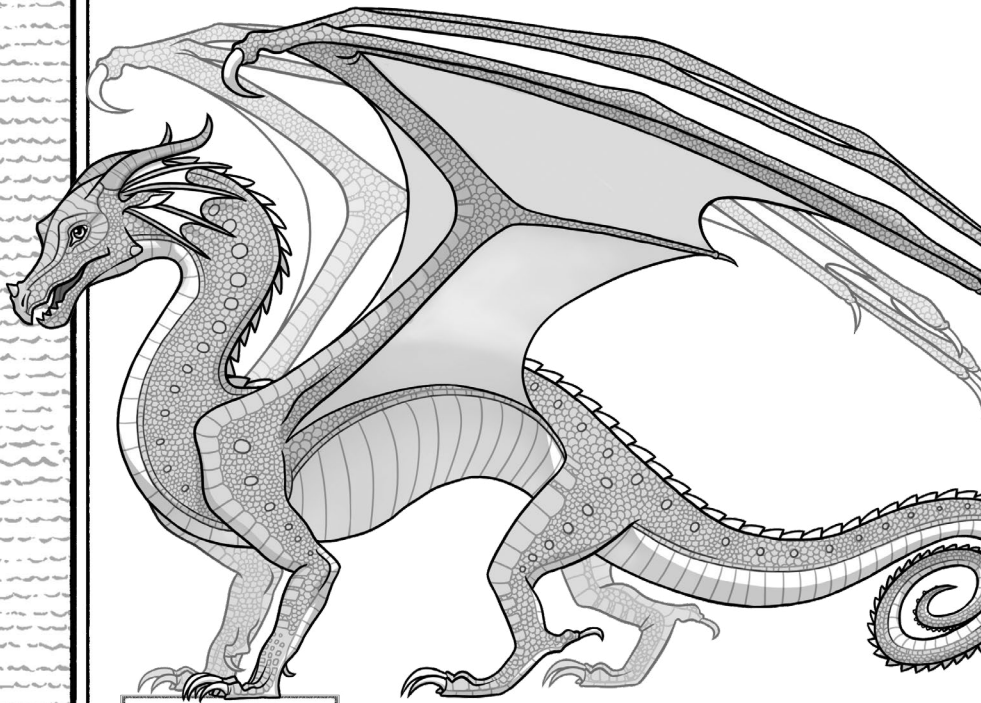
## AILES DE GLACE

**Description** : leurs écailles sont argentées comme la lune ou bleutées comme la glace; ils possèdent des griffes striées pour se cramponner à la glace, une langue bleue et fourchue et une queue en pinceau semblable à un fouet.

**Aptitudes** : ils sont capables de supporter des températures polaires et une lumière intense; leur souffle de glace est mortel.

**Reine** : Glaciale

**Élèves à l'école de la montagne de Jade** : Alba, Changbai, Hermine, Frimaire, Winter.



AILES DE PLUIE



AILES DE GLACE

## AILES DE PLUIE

**Description :** ils ont des écailles changeantes, généralement de couleur vive, comme les oiseaux tropicaux de leur jungle, et une queue préhensile, qui peut s'enrouler autour d'un objet ou d'un support pour l'agripper.

**Aptitudes :** ils se camouflent grâce à leurs écailles, qui adoptent la couleur du décor, et se suspendent par la queue; ils crachent un venin mortel.

**Reine :** Gloria

**Élèves à l'école de la montagne de Jade :** Boto, Noix-de-Coco, Kinkajou, Siamang, Vanille.

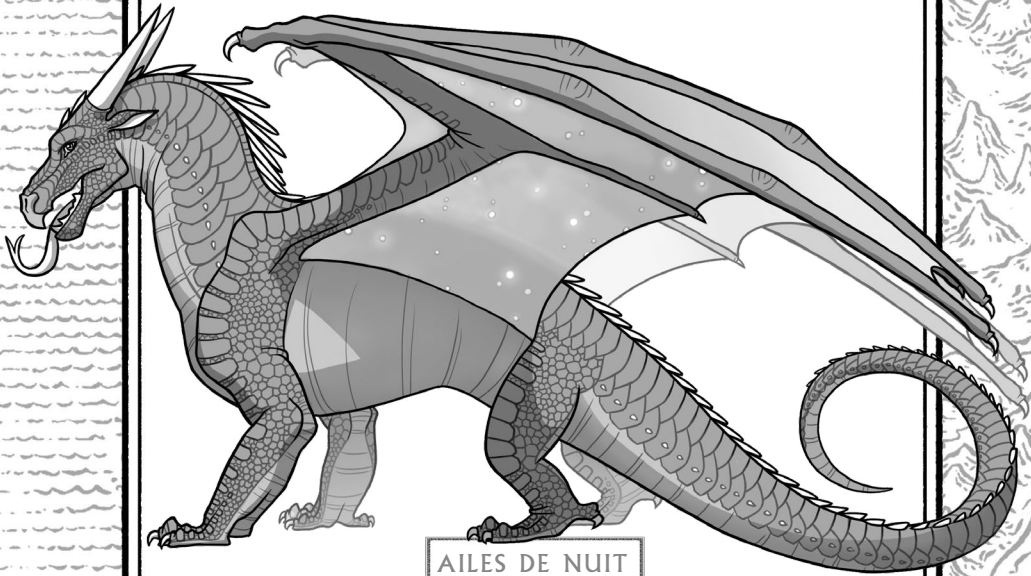
## AILES DE NUIT

**Description :** leurs écailles noir violacé comportent quelques touches d'argent sous les ailes, telles des étoiles brillant dans la nuit ; leur langue noire est fourchue.

**Aptitudes :** ils crachent du feu, se fondent dans l'obscurité ; autrefois, ils possédaient des pouvoirs de télépathie et de voyance, mais plus de nos jours.

**Reine :** Gloria (cf. parchemins récents : *L'Exode des Ailes de Nuit* et *Le Grand Défi royal des Ailes de Pluie*).

**Élèves à l'école de la montagne de Jade :** Mastoc, Téméraire, Lagriffe, Télépathe, Lune Claire.



AILES DE NUIT



LA PROPHÉTIE  
DE LA MONTAGNE DE JADE

*Prenez garde à la part d'ombre,  
Prenez garde à qui hante les rêves sombres,  
Prenez garde aux serres du feu et du pouvoir,  
Prenez garde à qui n'est pas celle qu'on croit voir.*

*Quelque chose ébranlera la terre,  
Quelque chose consumera plaines et vallées.  
La montagne de Jade s'effondrera sous glace et tonnerre,  
À moins que la cité de la Nuit ne soit retrouvée.*



## PROLOGUE

(Presque vingt et un ans plus tôt...)

Une dragonne filait à travers le désert. Elle n'osait pas voler. Le soleil venait de se lever dans un ciel bleu sans nuages. Là-haut, elle serait aussi repérable que ces buses noires qui lui tournaient autour, semblant guetter sa mort.

« Mais je ne vais pas mourir, pensa-t-elle farouchement. En tout cas, pas aujourd'hui. »

Elle courait avec ses ailes couleur sable déployées, dans l'espoir d'attraper le moindre filet de vent, mais l'air était déjà lourd et caniculaire. Ses écailles lui cuisaient; son dos n'avait jamais été aussi bouillant; son corps était un sac de pierres chauffées à blanc qu'elle devait traîner derrière elle. Ses boucles d'oreilles la brûlaient, comme deux soleils flamboyants de chaque côté de son crâne. De brèves visions de lézards rôtis lui traversaient l'esprit. Parfois, c'était elle qui tournait sur la broche; parfois, elle était tombée dans le feu et elle



les regardait rôtir au-dessus de sa tête tandis que les flammes la dévoraient.

Était-ce des battements d'ailes qu'elle entendait, au loin ?

Elle se plaqua contre la dune et s'y enfouit pour se cacher. Sous la surface, le sable était plus frais, il apaisa ses serres brûlantes.

« J'ai laissé les dattes sécher trop longtemps. Elles sont toutes flétries. Sahara va tellement m'en vouloir ! »

Elle cligna des yeux, essayant de chasser l'hallucination sans bouger. Son ancienne patronne était morte depuis des années. Elle ne travaillait plus en cuisine. Elle fuyait pour échapper à la mort. Ce n'était pas le moment de laisser le désert lui cuire la cervelle.

Les ombres ondoyantes de deux dragons passèrent dans le ciel. Elle demeura immobile, enterrée, jusqu'à ce que les battements d'ailes se soient tus depuis longtemps.

Puis elle se remit à courir.

« Ça ne doit plus être bien loin », pensa-t-elle, au désespoir.

Évidemment, le trajet ne lui avait jamais paru aussi long quand elle volait. Mais elle avait couru la moitié de la nuit et le soleil était levé depuis plusieurs heures déjà.

« Et si je suis perdue ? Et si elle a déménagé sans me prévenir ? »

Presque un an s'était écoulé depuis sa dernière visite.

Quelque chose vacillait dans le flou de l'horizon : une cabane ? Un arbre ? La dragonne changea de cap pour se diriger droit dessus mais, alors qu'elle se rapprochait, il disparut à nouveau.

« Un mirage.

Je perds la tête.

Non, impossible. Il y a trop en jeu. »

Elle s'arrêta et ferma les yeux pour se concentrer de toutes ses forces.

Les Ailes de Sable étaient par nature adaptés aux conditions désertiques. Ils supportaient mieux la chaleur et le manque d'eau que les autres clans. Mais même eux n'étaient pas censés passer des heures au milieu des dunes, à courir dans le sable sous un soleil de plomb. Ils étaient censés déployer leurs ailes et décoller – voler d'oasis en oasis à tire-d'aile.

« Une oasis... Elle habite au bord d'un point d'eau, à l'ombre de cinq palmiers. Peut-être... »

Elle tendit l'oreille.

Oui... Elle distinguait au loin le bruit d'un seau plongeant dans l'eau et ressortant tout dégoulinant.

Elle rouvrit les yeux et courut dans cette direction, l'espoir lui donnait des ailes.

Enfin, elle aperçut la petite hutte à l'ombre des cinq palmiers. Elle laissa échapper un cri de soulagement et trébucha, se laissant à moitié glisser au pied de la dernière dune avant de s'affaler dans l'eau.

La porte de la hutte s'ouvrit et une dragonne au regard vif en sortit, s'essuyant les griffes sur un petit torchon vert foncé plein de sable.

– Ne bois pas trop, lança-t-elle d'un ton acerbe. Si tu es malade dans mon oasis, c'est toi qui nettoies.

– Je sais, dit la fugitive en prenant une dernière goulée avant de s'arrêter à contrecœur.

Elle s'assit, les ailes ruisselantes, et fondit en larmes.

– Cactée, je-je... je suis dans un tel pétrin.

– Oh, par tous les serpents! répliqua sa sœur en lui jetant le torchon. Je t'avais prévenue de ne pas t'approcher de ce prince. Tu aurais dû quitter le palais avec moi quand il a commencé à se faufiler dans les cuisines. Je savais qu'il te ferait tuer tôt ou tard, et moi aussi par la même occasion, si je n'avais pas déjà filé.

– Je t'en prie, aide-moi! supplia Datte. Tu avais raison. Bien sûr que tu avais raison. Je suis désolée de ne pas t'avoir écoutée.

– Tu as les gardes de la reine à tes trousses? la questionna Cactée d'un ton brusque. Tu les as conduits jusqu'à moi? Je ne veux pas payer pour tes bêtises.

Elle leva la tête, scrutant le ciel tout en reculant vers sa hutte.

– Non, attends!

Datte sortit de l'eau et se jeta aux pieds de sa sœur.

– J'ai fait attention, je te le promets! J'ai juste besoin d'un endroit où me cacher quelques jours... Même une

journée, rien qu'une journée. Ensuite, je repartirai et tu ne me reverras plus jamais, je te le jure.

Cactée baissa les yeux vers Datte et battit nerveusement des ailes.

En les voyant côte à côte, il ne faisait aucun doute que les deux dragonnes étaient des sœurs de la même nichée, avec leurs motifs marron clair similaires sur leurs écailles jaune pâle. Datte, cependant, était plus ronde, plus douce, car elle avait eu accès au pain, au sucre et aux biscuits aux dattes des cuisines du palais, tandis que Cactée avait le physique maigre et fatigué d'une dragonne qui vivait seule dans le désert depuis deux ans.

– Je t'en prie, insista Datte. Tu veux bien m'aider ?

Cactée la toisa froidement. Datte se souvint de la dispute qu'elles avaient eue le premier jour où Brasier était passé en cuisine les complimenter pour leur ragoût de chameau. Cactée avait repéré l'étincelle qui jaillissait entre eux bien avant que Datte réalise que c'était réciproque. Cette dernière pensait que c'était un jeu bien innocent, d'avoir un petit faible pour le beau prince Aile de Sable, elle se disait que sa sœur avait une réaction excessive. Mais il était revenu... encore et encore... puis il l'avait invitée à se promener avec lui dans les cours du palais... et ils avaient commencé à se retrouver à la nuit tombée pour faire, à voix basse, de beaux projets d'avenir. Peu après, Cactée avait quitté le palais du jour

au lendemain en avertissant Datte qu'elle avait intérêt à éviter la famille royale si elle tenait à la vie.

– D'accord, répondit brusquement Cactée. Tu peux passer la nuit ici, si tu me donnes tes boucles d'oreilles.

– Quoi! (Datte tendit la main pour toucher les opales qui brillaient à ses oreilles.) Celles-ci? Mais c'est un cadeau de...

– Je sais, répliqua sa sœur. Elles sont beaucoup trop chères pour que tu aies pu te les payer avec ton salaire. Je compte en tirer un bon paquet d'or au repaire du Scorpion.

« Mon dernier souvenir de Brasier », pensa tristement Datte.

– Donne-les-moi, insista Cactée, ou repars tout de suite, comme tu veux.

Datte savait qu'elle était incapable de faire un pas de plus. Elle ôta les boucles d'une patte tremblante et les laissa tomber dans la paume de Cactée.

« Ce n'est pas mon dernier souvenir, se rappela-t-elle. J'ai quelque chose de bien plus important, maintenant. »

– Joli, commenta sa sœur en examinant les opales. Peut-être que je vais les garder, finalement, au lieu de les vendre.

Elle les mit à ses oreilles, où elles étincelèrent comme pour narguer Datte d'un « bien fait pour toi ».

– Maintenant, assez bavardé et raconte-moi ce qui s'est passé.

– Nous avons essayé de nous enfuir, avoua Datte.

Elle s’essuya les yeux avec le torchon, étalant des traînées de sable humide sur son visage.

Cactée laissa échapper un grognement.

– Vous avez vraiment des cerveaux de chameaux ramollis!

– Je sais, renifla Datte. Mais... on n’avait pas le choix. Le regard de Cactée se posa sur le ventre de sa sœur.

– Non, je me trompe : le chameau, lui, a au moins l’instinct de survie.

Elle tourna les talons pour s’engouffrer dans la hutte, et Datte la suivit.

Il faisait bien frais à l’intérieur, comparé à la chaleur écrasante sous laquelle elle avait marché si longtemps. Un rideau rouge couvrait la seule fenêtre, baignant la pièce d’une lueur sang et rubis.

Cactée fit un pas vers une table basse, prit un petit miroir et inclina la tête pour admirer les boucles d’oreilles.

– Tu l’as bien cherché, commenta-t-elle de son petit ton moralisateur.

– Mais ce n’est pas juste! explosa Datte. Pourquoi n’aurait-il pas le droit de tomber amoureux? Pourquoi doit-il gâcher sa vie simplement pour que sa mère ne se sente pas menacée? Ce n’est pas comme ça dans les autres familles royales.

Elle se frotta les yeux avec colère.

– En plus, murmura-t-elle, si ça se trouve, c’est un mâle, et personne n’en aura rien à faire.

Cactée leva les yeux au ciel.

– Termine ta stupide histoire.

– Nous étions censés nous retrouver à la porte des caravanes à minuit, reprit Datte. On devait partir vers l’ouest, ou peut-être le sud, et nous dénicher une petite oasis où vivre en paix, comme toi.

– Je n’ai pas amené de prince ou d’héritière potentielle du trône dans ma cachette, observa sa sœur.

Elle prit deux bols sur une étagère et entreprit de fouiller dans un sac. Pour faire à manger, espérait Datte.

– En fin de compte, les gardes sont arrivés avant lui, conclut-elle, les ailes basses. Je ne sais pas comment ils ont su, pour moi ou pour nos projets.

Elle s’assit dans un coin, tortillant le torchon vert entre ses griffes.

– J’ai trois soupçons, grogna Cactée, et ils commencent tous par un *F*.

Elle avait sans doute raison. Datte avait toujours senti les yeux des trois princesses Ailes de Sable rivés sur elle – le regard féroce de Fournaise, l’attention malveillante de Fièvre, et même la curiosité inquiète de Flamme. Brasier s’était efforcé de garder leur relation secrète, mais peut-être était-il impossible de conserver quoi que ce soit de secret dans ce palais.



« Enfin... peut-être que si », pensa-t-elle en posant une patte sur son ventre.

– J’ai réussi à m’échapper, reprit-elle. Car ils l’ont entendu venir et ça les a distraits ; j’en ai profité pour détalé. Mais je sais qu’ils sont à ma recherche. Oasis n’abandonnera pas tant qu’ils ne m’aurent pas retrouvée.

– Brasier est sans doute déjà mort, affirma Cactée sans la moindre empathie. Tu ne pourras jamais retourner au palais. Si Oasis ne réussit pas à te coincer, une de ses filles s’en chargera.

– Je sais, soupira Datte, les yeux pleins de larmes.

« Oh, Brasier, tu vas tellement me manquer ! »

– Chut !

Cactée releva soudain la tête, aux aguets. Sa queue venimeuse se dressa lentement, menaçante, au-dessus de sa tête.

Les deux sœurs attendirent dans un silence pétrifié, où ne résonnaient que les battements de leurs cœurs.

– Tu es sûre de ne pas avoir été suivie ? siffla Cactée.

– Sûre et certaine ! répliqua Datte.

– Alors qu’est-ce que... ? commença Cactée, avant d’être interrompue par le bruit sourd de pattes qui se posaient lourdement sur le sable à l’extérieur.

– Oh, par toutes les lunes ! murmura Datte, terrifiée.

Elle se plaqua contre le mur alors que la porte s’entrouvrait et que deux soldats Ailes de Sable faisaient irruption dans la pièce.

– Je le savais ! s'exclama le mâle. J'avais entendu dire qu'elle avait une sœur dans le coin !

La femelle grimaça et son regard croisa celui de Datte.

Elle connaissait cette dragonne. « C'est Agave, la petite qui avait tellement peur, les premiers jours, à la nursery. » Datte avait seulement un an de plus, mais elle s'inquiétait pour la dragonnette effrayée. Elle avait partagé son goûter et convaincu Agave de jouer à cache-dragon jusqu'à ce qu'elle se calme. C'était il y a longtemps. Agave était maintenant une soldate aux larges épaules et aux longues griffes. Elle releva la queue et fronça les sourcils en dévisageant Cactée.

– Ouais, tu avais raison, Flambeau, dit-elle. Bien vu ! Allez, traîtresse amoureuse du prince, il est temps de venir avec nous.

Elle s'avança et referma une paire de menottes autour des pattes de Cactée.

Le cri étouffé de Datte fut couvert par le grondement indigné de sa sœur.

– Je ne suis pas Datte ! rugit Cactée. C'est elle ! Je ne suis pas assez bête pour aller fricoter avec un renifleur de sable comme Brasier ! Enlevez-moi ça !

– Bien essayé, déclara Agave en saisissant Cactée par le cou pour la plaquer au mur.

Les deux bols vacillèrent et l'un d'eux tomba. Le lait de coco se répandit sur le sable.

– Ce n'est pas moi, gronda Cactée en se débattant. Dis-leur, Datte.

Sauf que sa sœur n'arrivait pas à articuler un mot. Elle ne pouvait même plus respirer.

Agave croyait-elle vraiment que... ?

– Tu es sûre de toi ? s'inquiéta l'autre soldat. Elles se ressemblent. Pourtant, j'aurais cru que Datte, c'était l'autre... Je veux dire... c'est difficile, mais...

– Datte, c'est celle-ci, décréta Agave d'un ton posé. Je l'ai connue à la nursery. En plus, regarde ses boucles d'oreilles.

Elle tourna la tête de Cactée pour que les bijoux brillent dans la pénombre écarlate.

– Cadeau du prince, sans aucun doute. J'ai entendu dire qu'elle les portait au palais.

– Oh, oui, soupira l'autre, soulagé. J'avais eu vent de ça aussi. C'est chercher les ennuis, de parader avec un cadeau pareil. Tu as raison, ça doit être elle.

– NON ! hurla Cactée en essayant de repousser Agave. Elles ne sont pas à moi ! Elle me les a données ! Je ne suis pas Datte !

Le soldat se rua sur elle et lui verrouilla autour du cou un lourd collier relié à une chaîne pendant qu'Agave entravait ses pattes avant et arrière.

– Datte ! supplia Cactée. Ne les laisse pas faire !

« Je devrais intervenir, paniqua Datte. C'est ma sœur. Je dois la sauver. Mais... je dois aussi protéger mon dragonnet. »

Si elle avouait la vérité et qu'ils la ramenaient au palais, la reine découvrirait rapidement qu'elle avait un œuf – et elle ne laisserait jamais vivre un dragonnet de Brasier.

« Que faire ? Comment puis-je choisir entre ma sœur et mon œuf ? »

Datte trébucha alors que les soldats commençaient à pousser Cactée vers la porte.

– Qu'est-ce qui va lui arriver ? demanda-t-elle.

– La reine Oasis veut l'enfermer dans le plus profond des cachots, répondit le soldat. Où personne ne la trouvera jamais.

– Quant à vous, dit Agave en croisant son regard, vous pourriez être accusée de complicité. Je vous suggère de filer.

Son regard dévia un instant sur la petite cicatrice que Datte avait à l'aile gauche – celle qu'elle s'était faite en tombant du toit de la nursery.

« Elle sait que c'est moi. Elle essaie de me sauver. »

– Datte ! gronda Cactée. Dis-leur la vérité, ou je mettrai le feu aux lunes pour qu'elles te tombent sur la tête, menaça-t-elle.

« Ce n'est pas seulement pour sauver ma peau, mais pour protéger mon œuf. Il n'a que moi. »

– Je suis désolée, Datte, (elle releva la tête et la pencha sur le côté en imitant le petit air condescendant de sa sœur) tu l'as bien cherché !

– QUOI !

Cactée cracha un jet de feu que Datte esquiva de justesse.

En un instant, l'incendie se propagea à toute la cabane : au lit étroit, au coffre posé à côté, à l'étagère, aux bols. Le rideau s'enflamma, tel un drapeau rouge-blanc-or.

Les soldats poussèrent Cactée dehors, et Datte se rua à leur suite, toussant et clignant de ses yeux irrités par la fumée. Quand sa vision s'éclaircit, elle les vit serrer un anneau de fer autour du museau de sa sœur. Elle ne pourrait plus cracher de feu aujourd'hui – ni crier son innocence. Elle devrait rentrer au palais dans un silence complet.

« Là-bas, quelqu'un la reconnaîtra, pensa Datte. Et ils la libéreront. Ils penseront que c'est une erreur... j'espère. J'espère aussi qu'Agave n'aura pas de problèmes. »

Elle se tenait au bord du point d'eau et regarda les trois dragons s'envoler. Elle sentait dans son dos la chaleur de la hutte en feu qui s'effondrait.

« Cactée ne me le pardonnera jamais. Mais une fois que la reine la verra, elle saura que ce n'est pas moi et elle la laissera partir. D'ici là, je serai loin. Avec mon dragonnet. C'est le nouveau départ dont j'avais besoin. »

Elle se retourna pour plonger dans l'eau. Elle se nettoya et but à grosses goulées. Puis elle trouva deux

gourdes en peau de chameau suspendues à un arbre, les remplit et les hissa sur son dos.

À peine une minute plus tard, elle décollait. Haut dans le ciel cette fois, direction sud-est, vers les montagnes. Elle se cacherait dans les bois et les collines, peut-être dans la forêt de Pluie pendant un moment – dans un lieu où elle pourrait pondre son œuf en sécurité. Ensuite, elle reprendrait sa route. Elle protégerait son dragonnet et, un jour, elle lui révélerait la vérité sur ses origines. Si c'était une fille, elle lui apprendrait que le trône n'en valait pas la peine. Que, pour vivre heureux, il était préférable de vivre caché. Qu'elle n'avait pas besoin de pouvoir ni de trésor. Juste de savoir comment survivre.

En contrebas, elle repéra un tourbillon de sable. Quelque chose de petit se déplaçait à toute allure.

Le cœur de Datte fit un bond dans sa poitrine. Elle plissa les yeux : des charognards – trois – filaient à cheval dans le désert vers le palais de la reine.

« C'est étrange. Ils doivent pourtant savoir qu'il y a plein de dragons par ici... »

Un instant plus tard, elle les avait oubliés. Son œuf occupait toutes ses pensées.

« Je suis désolée que tu n'aies pas pu le connaître, Brasier, songea-t-elle tristement. Mais je me souviens des noms dont nous avons parlé, ne t'inquiète pas.

Si c'est une fille – et j'ai bien l'impression que c'en est

## LA TEMPÊTE DE SABLE

une –, je lui donnerai le nom que tu avais choisi et je la cacherai dans un endroit sûr. Elle aura la chance de vivre une vie ordinaire, ce que tu n'as jamais eu.

Par les lunes de Pyrrhia ! Je jure qu'elle n'entendra jamais parler de trône, de reines, de batailles ou de couronne, aussi longtemps que nous vivrons toutes les deux. »





The background is a detailed, hand-drawn map of a fantasy world. It features various geographical features like mountains, rivers, and forests. Several locations are labeled in a stylized, cursive font: 'Palais de la reine Ruby' in the upper left, 'Vestiges du palais d'Été' in the upper right, 'Repaire de charognards' in the lower left and lower right, 'Palais de la reine Esterre' in the lower center, and 'Royaume de Pluie' at the bottom. A central black rectangular box with an ornate, repeating floral border contains the title text.

PREMIÈRE PARTIE  
LA TEMPÊTE DE SABLE





## CHAPITRE 1

Perché sur l'un des sommets de la montagne de Jade, Qibli suivait des yeux le groupe de sept dragons qui filait vers l'ouest.

Bien qu'il y ait quatre petits Ailes de Nuit noirs parmi eux, il savait exactement lequel était Lune. Il avait survolé avec elle tout le royaume du Ciel jusqu'à Possible-Ville et retour. Il savait comment elle orientait ses ailes pour attraper les vents changeants. Il reconnut la façon qu'elle avait d'incliner la tête pour prendre la lumière du soleil.

Si cela n'avait tenu qu'à lui, il aurait passé le reste de sa vie à voler à ses côtés.

Il n'avait aucune envie de la voir partir avec un dragon qui avait des super-pouvoirs dans les griffes et sans doute des plans diaboliques en tête.

« Ils suivent tous Spectral, ils le laissent prendre le commandement du groupe, remarqua-t-il. Alors qu'il ne connaît pas le chemin de la forêt de Pluie. Ils font comme s'il était leur chef parce qu'il fait comme s'il était leur chef...

Peut-être que je devrais les accompagner. »

Ses ailes le démangeaient.

Il savait qu'il ne fallait pas – cela éveillerait les soupçons de Spectral. Et Triton pourrait plus facilement espionner celui-ci si Qibli n'était pas là. Mais il ne pouvait supporter de voir Lune s'envoler comme ça. D'autant plus que, bientôt, ils ne seraient plus dans le même royaume. Il baissa les yeux vers la petite ardoise qu'il tenait entre ses serres. Il aurait aimé pouvoir faire apparaître un message, même s'il savait que Triton était en vol et qu'il n'y avait rien à signaler pour l'instant. Il aurait aimé que les ardoises fonctionnent dans les deux sens, afin de lui poser des questions; il avait déjà listé cinq choses à lui demander. Les deux Ailes de Mer se distinguaient parmi les Ailes de Nuit : à l'arrière, la silhouette verte du prince Triton, qui peinait à avancer, et, plus loin, derrière Spectral, la petite princesse Anémone, blanche avec des reflets rose-bleu-gris, qui faisait des pirouettes dans le ciel.

« Pour impressionner Spectral. Lui montrer qu'elle n'a peur de rien. Mais je pense que, en réalité, elle est un peu inquiète de quitter l'école sans l'autorisation de sa

mère. Inquiète et ravie. Elle aime désobéir parce qu'elle n'a pas souvent eu l'occasion de le faire. »

C'était un peu triste et carrément ironique qu'elle soit si contente de suivre l'immense Aile de Nuit.

« Je me demande quel genre de pouvoir il a sur elle. Est-ce le même qu'il a sur les autres, ou lui a-t-il jeté un sort particulier ? »

Le soleil fit étinceler les écailles vertes de Triton tandis que les dragons viraient vers le sud. Qibli s'inquiétait pour lui aussi. Le prince Aile de Mer avait utilisé la magie pour se rendre invisible aux yeux de Spectral... et ça pouvait très mal tourner.

« Mais je ne dois pas intervenir. C'est Triton qui a des pouvoirs magiques. C'est lui qui peut sauver le monde si besoin. C'est à cela que servent les super-pouvoirs : à créer des héros. Si seulement ils m'avaient laissé le parchemin de Spectral... Si seulement Péril ne l'avait pas brûlé, j'aurais des pouvoirs, moi aussi, qui me permettraient de changer le monde. Je pourrais arranger tant de choses, si seulement je possédais un pouvoir spécial ou un truc magique... »

Sauf qu'il n'était pas spécial et qu'il n'avait aucun pouvoir. En fait, il n'était qu'un ramassis d'écailles inutile, un bon à rien, comme sa mère et ses frère et sœur n'avaient cessé de le lui rappeler durant les trois premières années de sa vie. Il entendait en permanence leurs voix dans sa tête lui répéter qu'il était minable.

Il avait essayé de les oublier en se concentrant sur sa vie de Rebaile, hélas le moindre détail suffisait à en raviver le souvenir. La simple pensée d'avoir perdu le parchemin – d'avoir eu un instant entre ses griffes un pouvoir infini, puis de l'avoir perdu pour toujours –, et lui revenaient en mémoire la chaleur du désert et les rires méprisants. Le repaire du Scorpion, où Qibli avait grandi, était un vrai coupe-gorge, un nid de voleurs, escrocs, mercenaires, voyous, tueurs à gages et assassins. Mais quelle que soit la vile besogne à accomplir, tout le monde savait qu'il y avait en ville une dragonne qui les surpassait tous : la mère de Qibli. Elle s'appelait Cobra et était la fille d'un puissant seigneur du crime. Dans certains cercles, son savoir-faire était légendaire. Les trois invités qui étaient morts au mariage de la reine Scarlet des années auparavant – tout le monde soupçonnait l'un des funestes poisons de Cobra, même si personne ne pourrait jamais le prouver. Les deux sœurs de la reine Oasis qui avaient disparu dans la nuit – bien sûr, c'était peut-être l'œuvre de la reine elle-même, mais pourquoi se salir les serres quand elle pouvait s'offrir les services de quelqu'un comme Cobra? La rumeur courait même que chacune des trois princesses Ailes de Sable lui avait demandé de tuer ses sœurs au cours de la guerre de Succession. On racontait qu'elle avait refusé sous prétexte qu'une guerre qui s'éternisait était bien plus rentable pour elle. Qibli avait entendu tous

les bruits possibles et imaginables concernant sa mère. Il savait que l'un des plus grands mystères du repaire du Scorpion était de savoir pourquoi Cobra avait pris la peine d'avoir trois dragonnets. Il avait surpris des bribes de conversation pendant qu'il faisait les poches des clients de la taverne, en bas de la rue.

– Elle déteste les dragonnets! Comment peut-elle supporter d'en avoir trois qui piaillent à la maison toute la journée?

– Bah! tôt ou tard, elle en aura plein le dos. Et ils auront de la chance s'ils s'en sortent vivants.

– Surtout le petit maigrichon, chuchotaient les commères avec des rires incroyables. Celui avec les écailles de rousseur sur le museau. Celui qui parle trop, fouine partout et la suit comme son ombre. Qui a un nom bizarre.

Elles parlaient de Qibli. Tout le monde affirmait que Cobra détestait ses dragonnets, surtout lui, mais il ne le croyait pas. Même quand elle le lui disait, il n'y croyait pas vraiment. Enfin, jusqu'au jour où elle l'avait vendu...

Qibli se souvenait des trois premières années de sa vie avec beaucoup plus de précision que la plupart des jeunes dragons. Il se rappelait l'odeur de moisi des tapis accrochés aux murs et recouvrant les sols, qui se mêlait aux senteurs de coriandre de la cuisine.

Il se rappelait quand il avait trouvé un bol avec quelques gouttes de lait de chèvre dedans et qu'il les

avait léchées. La première fois où il avait dû voler pour se nourrir – un kaki, tombé d’une charrette – : il s’était caché dans la tente d’une voyante pour le manger, sachant que Sonnette ou Sirocco le lui prendraient s’ils le voyaient.

Il se rappelait les bagarres qui éclataient en pleine rue. Tout le monde se perchait sur les murailles pour regarder, et il y avait des seaux de sable accrochés un peu partout pour éteindre les incendies que les dragons furieux déclenchaient parfois.

Surtout, il se souvenait des nuits sans sommeil, étendu à côté de son frère et de sa sœur qui ronflaient, à observer sa mère à l’autre bout de la pièce. À la lueur d’une lampe, elle aiguisait ses lames, mélangeait ses poisons, étudiait cartes et plans, ou démembrait des scorpions pour extraire leur venin. Qibli frissonnait dans le noir, nuit après nuit, attendant qu’elle regarde enfin dans sa direction.

Un seul coup d’œil vers lui – un instant où son visage se serait adouci, où son amour serait apparu au grand jour alors qu’elle pensait que personne ne la voyait –, c’était tout ce qu’il désirait. Juste une infime expression de cet amour secret qu’elle éprouvait sûrement pour lui.

Mais Cobra ne regarda jamais ses dragonnets, pas une seule fois pendant toutes ces nuits. Le jour, elle ne lui jetait pas plus un regard, alors que Sirocco et Sonnette le plaquaient contre les murs, lui coinçant la queue dans



les portes, ou l'enterraient dans le sable. Son frère et sa sœur avaient compris bien plus tôt que lui que Cobra se fichait complètement de ce qu'ils faisaient.

Pourtant, Qibli continuait d'espérer. Il devint le plus intelligent et le plus rapide, dans l'espoir qu'elle le remarquerait. Il retourna les pièges de ses frère et sœur contre eux, apprit à les esquiver, les duper et les leurrer presque à chaque fois. La force brute n'aurait pas fonctionné contre deux dragonnets beaucoup plus gros que lui, son intelligence était donc la seule arme dont il disposait pour s'assurer d'obtenir sa part de nourriture.

Il était convaincu que sa mère finirait par reconnaître qu'il était digne d'être aimé.

Qibli avait trois ans et demi lorsque sa chance de salut se présenta enfin.

C'était un jour ordinaire, à la chaleur écrasante, et Cobra les avait mis dehors parce qu'elle attendait une cliente. (Ses mots exacts avaient été : « Sortez votre vilain museau d'ici et ne revenez pas avant la nuit, si vous tenez absolument à revenir. ») Qibli avait interprété comme un signe positif qu'elle regarde Sirocco en disant « vilain museau » et lui en disant « revenir », c'était peut-être une manière subliminale de lui révéler ses véritables sentiments. (Il s'imaginait beaucoup d'histoires comme ça dans sa tête.)

D'habitude, il y avait toujours un troupeau de dragonnets allant et venant dans les étroites ruelles qui

entouraient leur maison, en train de crier, de se bagarrer, ou de se disputer un bibelot ou une proie. Ce jour-là, cependant, ils ne se battaient pas. Une foule de dragonnets crasseux s'était rassemblée au fond de l'impasse. Ils se bousculaient et s'invectivaient les uns les autres tout en lançant des paris.

Alors que Sonnette se frayait un chemin au milieu d'eux, Qibli aperçut de la fourrure et un petit nez frémissant entre les serres et les queues qui lui bouchaient la vue. Il fit quelques pas en arrière, puis se hissa sur le rebord d'une fenêtre à l'étage d'un magasin de lampes. De là, il voyait parfaitement le centre du cercle vers lequel tous les regards convergeaient. Une grosse boule de poils orange tournait autour d'une boule de poils gris beaucoup plus petite et munie d'une longue queue.

– Qu'est-ce qui se passe ? demanda Sonnette.

– On parie sur combien de temps il va survivre, expliqua l'un des dragonnets, tendant l'aile vers la boule de poils gris. Vous voulez parier ?

Il était tellement couvert de poussière et de cendre qu'il avait l'air à moitié Aile de Boue – ce qui n'était pas impossible. Il y avait plusieurs dragons métis au repaire du Scorpion, puisque Fièvre ne tolérait pas les « mélanges contaminants » dans son armée et que Fournaise les détestait également.

Qibli plissa les yeux et réalisa que la petite créature

était une souris épineuse, légèrement plus grande que la moyenne. Les oreilles tremblant de terreur, elle allait et venait à petits bonds nerveux, bloquée de tous côtés par d'énormes pattes. La plus grosse bête était un chat, qui devait être l'animal de compagnie d'un dragon important, sinon il aurait déjà été dévoré.

– Quel jeu idiot ! décréta Sonnette d'un air méprisant. Je préférerais les manger que de faire des paris !

– Oui, mais ces bestioles, ça pique la langue, observa l'autre dragonnet. En plus, regarde ce que le gagnant remportera.

Il désigna du menton les cinq noix de coco empilées en pyramide contre le mur.

*Cinq* noix de coco !

Qibli aurait été tenté de placer un pari, s'il avait eu quelque chose à parier.

Il jeta un regard vers chez lui. Sa mère adorait la noix de coco. C'était l'une des choses qu'elle ne partageait jamais avec ses dragonnets, les rares fois où elle réussissait à s'en procurer.

« Je n'ai rien à parier, pensa Qibli, mais peut-être que je peux en obtenir autrement. »

Quelques instants plus tard, le chat avait coincé la souris épineuse. Il fit un pas vers elle... un autre... La souris était pétrifiée de peur... Le chat tendit la patte...

Et un seau de sable se déversa sur sa tête, l'enterrant instantanément.

– Terreur! rugit l’une des spectatrices.

Elle se rua au milieu du cercle et se mit à creuser frénétiquement dans le sable à la recherche de son chat.

– Qui a fait ça ?

Tout le monde leva les yeux, mais Qibli était déjà revenu innocemment au milieu de la foule, jetant des regards éberlués vers le ciel. Il fit un pas de côté, écrasant « accidentellement » la patte d’un dragonnet qu’il savait particulièrement douillet. Comme il l’espérait, celui-ci se mit à pousser des hurlements mélodramatiques. Les dragons s’écartèrent vivement, et la souris profita de la confusion pour se carapater. Au même moment, Terreur sortit du sable, sifflant et crachant furieusement.

– Où elle est passée ? cria l’un des dragonnets.

– Qui a gagné ? demanda un autre.

– Ne laissez pas la souris s’échapper ! lança un troisième.

– Elle a filé par là ! s’écria Qibli en désignant la ruelle.

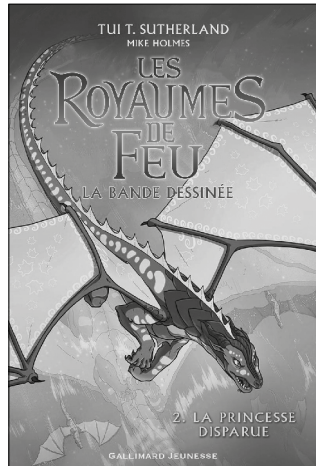
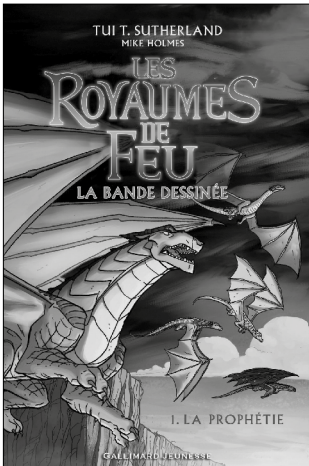
Des dragons passèrent devant lui en courant et, dans la panique, il réussit à s’emparer d’une des noix de coco, à la cacher sous son aile avant de se mêler à la foule déchaînée.

Au coin de la rue, tout le monde se dispersa à la recherche de la petite créature. Qibli se dirigea d’un pas désinvolte vers sa propre maison.

Retrouvez

# LES ROYAUMES DE FEU

en bande dessinée



En librairie en septembre 2019



*Les Royaumes de Feu  
La Tempête de sable*

Tui T. Sutherland

Cette édition électronique du livre  
*Les Royaumes de Feu - La Tempête de sable*  
de Tui T. Sutherland a été réalisée le 9 mai 2019  
par Maryline Gatepaille et Melissa Luciani  
pour le compte des [Éditions Gallimard Jeunesse](#).  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 978-2-07-511703-6 – Numéro d'édition : 342810).

Code sodis : U21660 – ISBN : 978-2-07-511707-4  
Numéro d'édition : 342814

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications  
destinées à la jeunesse.